

1

Préalables

Objectif

Se servir de la voix et de la gestuelle corporelle pour rendre le sens d'un poème.

Mots clés

Poème, diction, mime, gestuelle.

Activités préparatoires

■ Entraîner les élèves à dire bien distinctement quelques phrases parmi les suivantes :

— *Ton thé t'a-t-il ôté ta toux?*

— *Un chasseur sachant chasser doit savoir chasser sans son chien.*

— *Dix dodus dindons dînent au-dedans de deux doux bidons.*

— *Papi palpe la peau du poulpe qui pend du pont.*

— *Tas de riz tentant tenta tas de rats ; tas de rats tentés tâta tas de riz tentant.*

— *Si six scies scient six cyprès, six cents scies scient six cents cyprès et six cent six scies scient six cent six cyprès.*

■ Faire dire ce qui caractérise ces énoncés : jeux sur la sonorité des mots, images insolites, etc. S'assurer que les élèves en ont compris le sens. Demander de les répéter en articulant soigneusement, en ralentissant la diction en cas de difficulté, en faisant attention au ton.

2

La fiche

Découvrir

Je plains le vent

Faire d'abord lire le poème silencieusement.

■ **Question a.** Faire remarquer la quasi-absence de ponctuation. Demander si cela gêne la lecture ; expliquer que le passage à la ligne, le découpage du poème en vers remplacent la ponctuation. Une correction collective permettra de

montrer que certains éléments de ponctuation semblent s'imposer (par exemple, des virgules à la fin des vers 4, 6 et 8), d'autres pas. Expliquer pourquoi.

■ **Question b.** Faire remarquer l'emploi de certains verbes habituellement attribués à des personnes ou à des animaux. Expliquer que l'usage de ces verbes personnalise le vent.

■ **Question c.** Faire relire le poème. Faire remarquer l'effet *crescendo* et le retour au calme final.

Éléments de corrigé : Vers 1 à 10 : bleu – vers 11 à 15 : vert – vers 16 à 19 : rouge – vers 20 à la fin : bleu.

Faire chercher collectivement des pistes pour dire et mimer le poème, préciser qu'il n'y a pas qu'une seule manière de dire un poème, que cela dépend de la sensibilité de chacun. Faire réfléchir sur la manière de donner vie au vent avec la voix (chercher les mots qu'il faut accentuer), à l'aide d'expressions du visage ou de mouvements du corps. Après cette réflexion collective, faire dire et mimer le poème individuellement.

Aller plus loin

Le hareng saur

■ Faire lire le poème à haute voix par un ou plusieurs élèves en donnant pour consigne de bien respecter les pauses marquées par la ponctuation (tirets et virgules).

■ Recueillir les réactions immédiates puis analyser précisément le texte. Montrer qu'il s'agit d'une histoire simple et absurde qui commence comme un conte. Faire repérer les répétitions de mots (essentiellement des adjectifs qualificatifs) et faire remarquer que ces mots, pour la plupart, ne comportent qu'une seule syllabe ou qu'un seul groupe de sons, ce qui rend la répétition légère. Faire conclure : *Le poète s'amuse, il ne se prend pas au sérieux, il est le complice des petits enfants et se moque des « gens graves » qui manquent d'humour et de fantaisie.*

■ Organiser les élèves en petits groupes et leur faire chercher des gestes et des mimiques pour illustrer les mots répétés : soit un même geste répété trois fois, soit un geste différent pour chaque répétition. Après une mise en commun, demander aux élèves une interprétation mimée du poème (un élève le dit, un deuxième mime l'histoire, un troisième mime les mots répétés).